

# Colloque annuel du PIREN-Seine

4 & 5 octobre 2018

## Appropriation sociale des risques environnementaux : des bandes enherbées au risque de pollution diffuse

*Présenté par Julien TOURNEBIZE & Catherine CARRE*

*En collaboration avec le groupe BRIE'EAU*

*L. Seguin, S. Bouarfa, F. Birmant, L. Roger, M. Bonifazi, L.  
Guichard, F. Barrateau, D. Hureau, L. Royer*

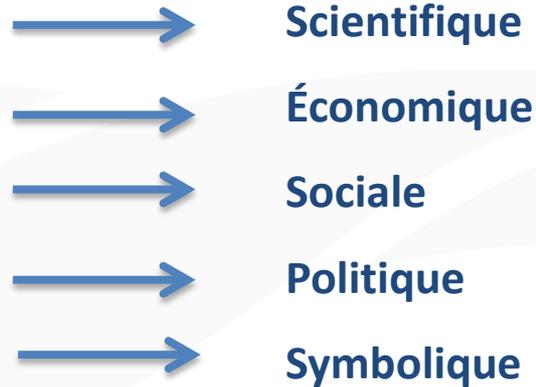
# La place des sciences sociales dans les questions environnementales

- Associer les connaissances techniques développées par les scientifiques avec les acteurs du territoire
  - aspects techniques du changement : démontrer la pertinence de solutions → évaluation de la performance, acquisition de références sur des sites expérimentaux
  - difficultés de déploiement à large échelle pour quelles raisons ?
    - ? Financier
    - ? Réglementaire
    - ? Manque de connaissance et de reconnaissance
    - ? Contrôle par les filières avales
- Accompagnement au changement



# Allier innovation technique et innovation sociale

## Une innovation technique, plusieurs rationalités...



### De nécessaires innovations sociales, organisationnelles

- **Processus de décision** : implication des acteurs le plus en amont possible
- **Construction de la connaissance** en mutualisant une diversité de savoirs
- Pour la recherche, un enjeu d'**interdisciplinarité**



# Le cas des bandes enherbées

- La connaissance scientifique dont les premiers travaux débutent en 1986
- L'appropriation par les experts au sein du CORPEN (groupe d'experts contribuant à un ouvrage écrit en 2005, publié en 2007, recommandant 13m)
- Un dialogue restreint Organisation syndicale-MAAF aboutissant à l'arrêté de 2005 sur la DVP homogène de 5 m sur les cours d'eau → généralisation rapide à l'échelle du territoire national (via écoconditionnalité PAC)
- Réglementation → contrôle par la police de l'eau et débat sur la notion de définition de cours d'eau / fossé
- Echec de l'augmentation de la largeur des DVP (2016)



# La démarche participative :

Des outils de dialogue territorial pour mutualiser les services écosystémiques (qualité de l'eau et biodiversité) fournis par les zones tampons

**Objectif :** expérimenter une démarche participative qui faciliterait le dialogue sur les pollutions diffuses d'origine agricole sur un territoire de la Brie

## Un projet de recherche-action :

- Mettre en œuvre un cadre de concertation entre acteurs locaux
- En évaluer les effets (apprentissage des acteurs)



# Les leviers d'action identifiés pour réduire la pollution diffuse

**Objectif : mettre en discussion 2 leviers d'actions**

**1**

**Les changements de pratiques agricoles**



**2**

**Les aménagements paysagers ou « zones tampons »  
et notamment les zones tampons humides artificielles (ZTHA)**



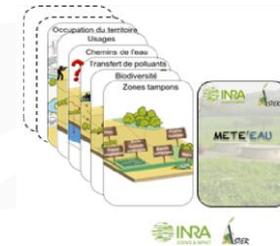
# Les outils développés

Stimuler le dialogue territorial et les échanges entre les acteurs du territoire

Une démarche en 3 étapes, 3 outils mobilisés :

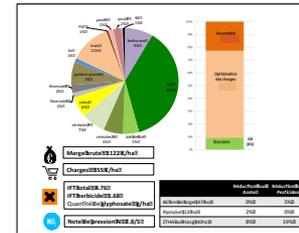
1

Partager la diversité des perceptions des acteurs du territoire



2

Imaginer des scénarios d'évolution du territoire en intégrant les zones tampons et les changements de pratiques agricoles



Réss'Eaulution diffuse

3

Faire émerger les leviers et les freins à la mise en œuvre d'actions en lien avec les changements imaginés



# Enseignements de la démarche : quels apprentissages ?

- **Des apprentissages cognitifs mais « à sens unique » ?**

→ sur le système agricole du territoire pour les acteurs les moins initiés aux questions agricoles

→ mais pas de témoignages d'acteurs du monde agricole reconnaissant avoir appris sur les contraintes des acteurs de l'eau potable

→ asymétrie à réajuster

- **Des apprentissages politiques limités mais perceptibles**

→ les participants sont parfois laissés en auto-organisation de leurs échanges : des difficultés d'appropriation du rôle d'animation → importance des méthodes d'animation

→ pour certains agriculteurs, passage d'une posture réfractaire voire provocatrice à une attitude coopérative au cours du processus

- **Des prémisses d'apprentissages organisationnels ?**

→ une demande de collaboration entre acteurs, d'outil d'aide à la mise en œuvre

→ mutualisation des enjeux environnementaux pour une politique territoriale

→ Nécessité d'inclure les filières avales dans la dynamique agricole



# Constats

- Les zones tampons : un levier pour l'aménagement du territoire par les acteurs locaux
- A chaque territoire ses compétences propres en animation et une adaptation des outils : importance des méthode d'animation
- Pas de prototype généralisable mais des éléments de généricité
- Un besoin d'animation dans la durée, avec des compétences hybrides (recherche interdisciplinaire / bureau d'étude à compétence technique et dialogue)
- Nécessité d'un ancrage local grâce à des acteurs clés
- Les difficultés d'ajustement entre l'activité des chercheurs et les actions dans les territoires



## Pistes pour la phase 8

- Quelles appropriations par les participants des outils mis en place ?
- Quelle place pour une recherche participative dans la phase 8 (ie : des chercheurs impliqués avec leurs outils dans un projet de territoire) ?



# Merci de votre attention

## Remerciements aux acteurs impliqués



### B LES INVERTÉBRÉS DE LA ZONE :

De nombreuses espèces d'invertébrés habitent ici, les (re)connaissez-vous ?

Les **invertébrés** sont de petits animaux qui n'ont **pas de squelette**. Leur **carapace** est la **seule protection** qu'ils ont et ils doivent se cacher pour échapper aux prédateurs (oiseaux, amphibiens...). Ils peuvent même se manger entre eux !

### Qui sont les auxiliaires de culture ?

Ce sont tous les animaux utiles aux agriculteurs en réta un équilibre dans les ch exemple, les insectes ci de se nourrir d'autres in de polliniser les fleurs. I ravageurs de culture ou faveurs de la production

1

### Une vie aquatique

En un seul coup d'épuis ou troubleau on peut trouver jusqu'à 10 espè d'invertébrés différents comme le montre la pho

Photo à la loupe binoculaire de 30 espè

ains invertébrés ne terrestre/aérienne).

### Les Libellules viv

Ce sont d'abord des larves aquatiques avant de devenir des adultes capables de voler et de pondre.



Photo à la loupe binoculaire d'une larve de libellule au grossissement x200 à gauche et photo d'une libellule adulte à droite.



### des batteleurs ries

Au stade larvaire aquatique, ils savent construire leur maison. En effet, grâce à de la soie, ils peuvent assembler des bouts de bois et des végétaux afin de se créer un fourreau : un étui de protection face aux prédateurs. Après quelques années dans l'eau, eux aussi s'envoleraient pour se reproduire durant l'été.



Photo de 3 nichées de libellules avec des larves développées.

### vie adulte bien courte !

Une fois adulte, ils s'envolent hors de l'eau se reproduisent et meurent de faim rapidement car ils n'ont pas de système digestif (leur nom vient du mot éphémère qui signifie court).



Photo d'éphéméroptères observés à la loupe binoculaire, grossissement x250 © J. Lefrançois.

